

Régine DELAMOTTE, Université de Rouen (France)

La scolarisation des enfants de Mayotte : paradoxes et défis de l'enseignement/apprentissage du français dans une situation postcoloniale et dans un contexte de contact de langues

La recherche proposée pour cette communication est menée au sein d'un projet financé pour trois ans (ANR INEMA, « La départementalisation de Mayotte : construction et traitement des inégalités sociales et linguistiques »). Elle concerne la scolarisation des enfants de l'île dans une institution scolaire en français.

Les acteurs du système éducatif mahorais s'accordent pour constater un très important taux d'échec scolaire des élèves et pour mettre une grande part de cet échec sur le compte des difficultés d'apprentissage et de maîtrise du français. En effet, les évaluations nationales des acquis des élèves en CM2 montrent pour Mayotte des écarts importants et négatifs avec les résultats des élèves métropolitains. Cette situation, au-delà de la spécificité sociolinguistique de l'île, se rencontre dans de nombreux autres contextes et pose le problème de la place accordée dans l'institution scolaire aux langues des élèves.

La communication présentera, d'abord, de manière générale, le cas de Mayotte. Elle s'attachera, ensuite, à discuter les approches socioculturelles de l'enseignement-apprentissage, développées surtout dans la dernière décennie, et ceci, bien évidemment, en raison de l'évolution actuelle des sociétés (plurielles, hétérogènes, en devenir), mais aussi grâce à une meilleure prise en compte de la nature complexe de leurs objets de recherche et d'intervention qui associent inévitablement langue, culture, identité. Elle discutera aussi la notion de sociodidactique, apparue avec pour souci de mieux articuler deux domaines scientifiques jusqu'ici largement autonomes : la sociolinguistique et la didactique. Elle présentera, enfin, la recherche en cours concernant l'appropriation des compétences littéraciques (lecture, écriture) en français chez des élèves mahorais de 6^{ème} et de 5^{ème} de collège en lien avec leurs répertoires plurilingues, mais aussi avec les modes d'acculturation à l'écrit hors de l'école par le moyen des nouvelles technologies.

Dorota PUDO, Université Jagellonne (Pologne)

Différents contextes de l'enseignement du FLE aux adultes en Pologne

L'âge est l'une des caractéristiques fondamentales des apprenants des langues étrangères. Les adultes sont le groupe le plus hétérogène, aussi bien du fait de la simple différence d'âge (l'individu est adulte de 18 ans jusqu'à la fin de sa vie) que de la variété des contextes dans lesquels l'enseignement leur est dispensé. Si la scolarisation obligatoire des enfants et des jeunes est institutionnalisée et gérée, dans une certaine mesure, au niveau national, la formation linguistique des adultes est plus libre, et peut acquérir des formes diverses. On peut distinguer notamment plusieurs logiques dans lesquelles elle peut s'inscrire dans le contexte professionnel : formation initiale (études philologiques), formation continue (le FLE comme qualification professionnelle supplémentaire, très souvent acquise dans le lieu même de travail), insertion (migrants adultes s'installant dans les pays francophones). Il existe aussi de nombreux centres, surtout privés, qui enseignent le FLE aux adultes en dehors du contexte professionnel, et les motivations peuvent être les plus diverses : utilitaire, identitaire, hédoniste... Nous aimerions tenter de dégager tous ces contextes, de saisir les différences, parfois subtiles, qui les séparent, et de tirer de ces analyses des conclusions concernant le présent et l'avenir de l'enseignement du FLE aux adultes en Pologne.

Gaouaou MANAA & Ilhem BOUDJIR, Université El-Hadj Lakhdar Batna (Algérie)

Emergence d'une nouvelle didactique des langues et des cultures en Algérie: état des lieux.

En didactique du **FLE**, la dimension interculturelle est aujourd'hui davantage prise en considération étant donné que tout contact entre plusieurs systèmes linguistiques (français, arabe et tamazight, comme c'est le cas en Algérie) met en interaction des systèmes culturels très différents.

La construction d'un savoir culturel est en fait une problématique ouverte, toujours incomplète, surtout si l'on tient compte des variétés socioculturelles.

En effet, comment tenir compte de l'interculturel dans les pratiques pédagogiques ? Comment aider les apprenants à se situer par rapport aux différentes cultures que transmettent les discours qu'ils lisent ou qu'ils écoutent ?

Ainsi, la composante culturelle s'instaure comme un élément de la compétence communicative. Elle est conçue comme un ensemble de connaissances relevant de la culture cible et qui permettrait à l'apprenant algérien de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclairer certaines situations conflictuelles.
